



Pékin voit le jeu de Trump et il ne se pliera pas

Avec une hystérie sinophobe atteignant de nouveaux sommets aux États-Unis, la riposte de la Chine est un nouveau plan économique massif.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 02 juin 2020

Région : [Asie](#), [États-Unis](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

Des choses très étranges sont arrivées.

Tout le monde s'attendait à ce que le Président américain Donald Trump passe au nucléaire en sanctionnant de facto la Chine au sujet de Hong Kong. Dans un environnement où Twitter et le Président des États-Unis sont maintenant engagés dans une guerre ouverte, la règle est qu'il n'y a plus de règles.

Ainsi, au final, ce qui a été annoncé contre la Chine s'est avéré être un anti-climax.

Le gouvernement américain met fin à ses relations avec l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Les répercussions géopolitiques sont immenses et il faudra du temps pour s'en rendre compte. À court terme, il faut blâmer quelqu'un pour l'effroyable bilan des États-Unis concernant le Covid-19, alors autant que ce soit une institution des Nations Unies.

Le statut commercial préférentiel de Hong Kong prendra également fin, mais dans un avenir flou et en des termes encore indéterminés.

La phase 1 de l'accord commercial entre les États-Unis et la Chine est toujours en vigueur - du moins pour l'instant. Pourtant, rien ne garantit que Pékin ne commencera pas à émettre des doutes.

En un mot : Les « investisseurs » ont été dûment apaisés, pour l'instant. L'Équipe Trump semble ne pas être très au fait des subtilités de la loi fondamentale de Hong Kong, le Président ayant souligné la « violation flagrante des obligations de Pékin envers le Royaume-Uni ». La loi sur la sécurité nationale a été qualifiée de « dernière » agression chinoise contre sa propre région administrative spéciale.

Comparez maintenant tout cela avec les deux sessions de Pékin qui se sont terminées la veille, avec une performance intrigante et assez keynésienne du Premier Ministre Li Keqiang. Cette performance était convaincante, tant par ce que Li n'a pas dit que par ce qu'il a choisi de mettre sur la place publique.

Passons en revue certains des points forts. Li a souligné que la résolution de l'Assemblée Nationale Populaire proposant une [loi de sécurité nationale](#) pour Hong Kong est destinée à protéger « un pays, deux systèmes », et ne constitue pas une « agression ».

Au lieu de diaboliser l'OMS, Pékin s'est engagé à mener une enquête scientifique sérieuse sur les origines de Sars-Cov-2. « Aucune dissimulation » ne sera autorisée, a déclaré Li,

ajoutant qu'une compréhension claire et scientifique devrait contribuer à la santé publique mondiale. Pékin est également favorable à une étude indépendante sur la manière dont l'OMS a traité le Covid-19.

Sur le plan géopolitique, la Chine rejette une « [mentalité de guerre froide](#) » et espère que la Chine et les États-Unis seront en mesure de coopérer. Li a souligné que cette relation pourrait être soit mutuellement bénéfique, soit mutuellement nuisible. Le [découplage](#) a été décrit comme une très mauvaise idée, pour les relations bilatérales et pour le monde en général. Après tout, la Chine va commencer à importer davantage et cela devrait également profiter aux entreprises américaines.

Sur le plan intérieur, l'accent absolu – 70% des nouveaux fonds disponibles – sera mis sur l'emploi, le soutien aux petites et moyennes entreprises et les mesures visant à encourager la consommation plutôt que l'investissement dans la construction d'infrastructures. En résumé, selon les propres termes de Li : « Le gouvernement central vivra avec un budget serré ».

Si ce n'est pas complètement sisyphéen à long terme, il s'agira au moins d'une « tâche redoutable » selon la terminologie de Li, étant donné que l'échéance précédemment fixée à la fin de 2020 serait d'atteindre l'objectif du Président Xi Jinping d'éliminer la pauvreté dans toute la Chine.

Li n'a absolument rien dit sur trois thèmes clés : l'inquiétante impasse à la frontière himalayenne entre la Chine et l'Inde ; les perspectives des projets de l'Initiative Ceinture et Route (BRI) ; et les relations géopolitiques et géoéconomiques complexes de la Chine avec l'Union Européenne (UE).

L'absence de mention de ce dernier thème est particulièrement remarquable après l'évaluation très encourageante de la Chancelière Merkel en début de semaine et la remarque du chef des Affaires Étrangères de l'UE, Josep Borrell, à un groupe d'ambassadeurs allemands, selon laquelle « la fin d'un système dirigé par les Américains et l'arrivée d'un siècle asiatique » se produisent maintenant « sous nos yeux ».

Des rumeurs confirment que Francfort, Berlin, Bruxelles et Paris, la Chine et l'Asie de l'Est prennent le dessus en tant que premier partenaire commercial de l'UE. Cette question sera largement débattue lors du prochain sommet UE-Chine qui se tiendra à l'automne prochain en Allemagne. L'UE se dirige vers l'Eurasie. L'Équipe Trump ne sera pas de la partie.

Danse avec les loups, remixé

Comme on pouvait s'y attendre, les dirigeants à Pékin doivent se concentrer sur la consommation intérieure et atteindre le niveau suivant en matière de production technologique afin de ne pas tomber dans le fameux « [piège des revenus moyens](#) ». Ajuster l'équilibre entre la stabilité intérieure et une portée mondiale très forte et très large est une autre tâche qui rappelle Sisyphe.

Xi, Li et le Politburo savent très bien que le Covid-19 a eu un impact considérable sur les migrants, les agriculteurs et les petits entrepreneurs familiaux. Le risque de troubles sociaux est très élevé. La protection contre le chômage est loin des niveaux scandinaves. Le retour aux affaires, rapide, doit donc être la priorité absolue.

Cette stratégie est une nouvelle offensive diplomatique. Le Ministre des Affaires Étrangères,

Wang Yi, habituellement méticuleusement nuancé et poli, est maintenant [de plus en plus exaspéré](#). Au début de la semaine, Yi a défini la diabolisation de la Chine par les États-Unis au sujet du Covid-19 comme « le produit des trois aucuns » : aucun motif, aucune base factuelle et aucun précédent international.

De plus, il a qualifié de « rêverie » les tentatives de chantage à la Chine par le biais de menaces. Le *Global Times*, pour sa part, a fustigé l'administration Trump pour « hooliganisme international typique » et a souligné que « qualifier la diplomatie chinoise de « guerrier loup » reflète une idéologie extrême ».

Le scénario du « guerrier loup » va forcément s'intensifier. Pékin semble en effet prêt à déployer sa force diplomatique en guerrier loup. Il faut toujours garder à l'esprit le [Général Qiao Liang](#) : si la Chine est obligée de danser avec les loups, autant donner le rythme.

Cela s'applique parfaitement à la question de Hong Kong. Quoi qu'en pense l'Équipe Trump, Pékin n'a aucun intérêt à perturber le système financier de Hong Kong ou à faire s'effondrer l'indice Hang Seng. C'est exactement ce qu'ont fait les manifestants des Black Blocs l'année dernière.

Ce que nous avons vu cette semaine est le résultat de ce qu'une task force, envoyée à Shenzhen l'année dernière pour examiner chaque angle des protestations, a relayé aux dirigeants de Pékin.

Les sources de financement des Black Blocs durs auraient été coupées. Les « leaders » de la 5e colonne locale ont été isolés. Pékin a fait preuve de beaucoup de patience en s'attaquant à tout ce désordre. Puis est arrivé le Covid-19.

Le consensus économique à Pékin est qu'il s'agira d'une reprise en forme de L - en fait, très lente au bas du L. L'Occident achètera donc beaucoup moins et investira beaucoup moins en Chine.

Cela implique que Hong Kong ne sera pas très utile. Sa meilleure option a déjà été proposée à de nombreuses reprises : s'intégrer à la région de la Grande Baie et faire partie d'un groupe en plein essor dans le sud du delta de la rivière des Perles. Les entreprises de Hong Kong y sont favorables.

Une autre conclusion a été que, quoi que fasse Pékin, l'hystérie sinophobe aux États-Unis - et dans ce cas également au Royaume-Uni - ne faiblit pas. C'est donc le bon moment pour adopter la loi sur la sécurité nationale, qui est bien sûr contre la subversion, contre les « perruques » (juges) de l'ère britannique qui font office de 5e colonne et, surtout, contre le blanchiment d'argent.

Un éditorial du *Global Times* va droit au but : la loi sur la sécurité nationale sonne le « glas » de l'intervention américaine à Hong Kong.

Guerre Froide 2.0

Autant Yi a pu dire, cette fois-ci diplomatiquement, que nous sommes « au bord » d'une nouvelle guerre froide, autant le fait est que la guerre hybride de l'administration Trump contre la Chine - ou Guerre Froide 2.0 - est maintenant pleinement établie.

Le Secrétaire d'État américain Mike Pompeo menace ouvertement les alliés et les vassaux

des Five Eyes, ainsi qu'Israël, avec des conséquences s'ils n'abandonnent pas les projets liés à l'Initiative Ceinture et Route.

Cela est intimement lié à l'avalanche de menaces et de mesures contre Huawei et tout ce qui est lié à Made in China 2025, qui avance à un rythme rapide mais sans utiliser de terminologie.

La stratégie officielle de la campagne de réélection de Trump « China, China, China », détaillée dans un mémo de 57 pages aux Républicains, est destinée à être déployée comme une guerre hybride totale, comprenant une propagande incessante, des menaces, des technologies d'infoguerre, une cyberguerre et des fabrications de nouvelles de dernière minute.

L'objectif ultime partagé par tous les courants sinophobes, qu'ils soient commerciaux ou basés sur des groupes de réflexion, est de faire dérailler l'économie chinoise - un concurrent de haut niveau - par tous les moyens nécessaires et de paralyser ainsi le processus d'intégration eurasiatique en cours dont les trois nœuds clés, la Chine, la Russie et l'Iran, se trouvent être les « menaces » principales selon la stratégie de sécurité nationale américaine.

Une fois de plus, les gants sont enlevés. Et Pékin n'arrêtera pas de contre-attaquer en nature.

C'est comme si Pékin avait jusqu'à présent sous-estimé la folle obsession de l'État Profond et du Beltway de toujours rester l'hégémon incontesté, tant sur le plan géopolitique que géo-économique. Chaque « conflit » qui éclate sur l'échiquier est et continuera d'être directement lié au double objectif de l'endiguement de la Russie et de la perturbation de Ceinture et Route.

J'ai déjà fait référence à l'[Empire du Chaos](#), où une ploutocratie projette progressivement sa propre désintégration interne sur le monde entier. Mais ce n'est que maintenant que le jeu sérieux commence, avec l'intention de Trump de tester à nouveau des bombes nucléaires. Non pas contre une bande de « terroristes » de bas étage, mais contre un concurrent sérieux, le partenariat stratégique eurasiatique.

Ce serait trop attendre de l'Équipe Trump qu'elle tire les leçons des [analyses de Gramscian](#) sur Ceinture et Route, qui démontrent comment le rêve chinois - une variante confucéenne du néolibéralisme - marque l'évolution de la Chine vers une zone de production centrale dans l'économie mondiale néolibérale en profitant de la structure juridique mondiale existante.

L'Équipe Trump a annoncé avec véhémence sa propre stratégie. Attendez-vous à des contre-attaques en série et silencieuses à la Sun Tzu.

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[Beijing Sees Trump's Hand and Won't Fold](#)

L'article en anglais a été publié initialement par [Asia Times](#)

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Mondialisation.ca](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [Mondialisation.ca](#), 2020

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca